

— Est-ce que la viande n'est pas aussi bonne le vendredi que les autres jours ?

— Sans doute, capitaine ; mais pourquoi m'ettez-vous quelquefois un soldat, pris en faute, au pain et à l'eau ?

— C'est afin de le punir.

— C'est aussi pour nous punir de nos manquements envers Dieu que l'Eglise, sans nous mettre au pain et à l'eau, nous ordonne de nous priver d'aliments gras.

— Soit, mais jeûner n'est-ce pas trop pénible ?

— C'est possible. Dites-moi, je vous prie, pourquoi portez-vous un casque si lourd ?

— C'est encore l'ordonnance ; d'ailleurs, ce casque nous garantit la tête des coups de l'ennemi.

— Eh bien, le jeûne est aussi l'ordonnance, et il garantit notre âme des coups de notre ennemi, des traits du démon. »

ÇA ET LA

Le Congrès eucharistique de Jérusalem. — S. Em le cardinal Capoccelatro, le savant archevêque de Capoue, devait prononcer un discours, au Congrès catholique de Naples. A la suite de circonstances particulières, ce Congrès, comme nous l'avons annoncé, a dû se réunir à Rome et Son Eminence n'a pu s'y rendre. Mais vu l'importance de ce discours, Son Eminence vient de le publier.

Le Congrès eucharistique de Jérusalem et nos espérances, tel est le titre. S. Em. fait un splendide résumé des actes du Congrès eucharistique de Jérusalem, et démontre quelle influence heureuse il a eu sur l'Eglise orientale pour préparer son retour vers l'Eglise occidentale.

« Déjà, dit S. Em., un résultat très important a été obtenu, puisque au moment où nous écrivons ces lignes, une nouvelle nous arrive de Bayrouth, nous annonçant que le patriarche jacobite et 22 de ses évêques suffragants sont rentrés dans le sein de l'Eglise catholique. »

Revenons à Dieu. — Tel est le cri qui s'échappe de toutes les poitrines, à la suite des bombes de Paris. La réaction bat son plein : « Dites tant que vous voudrez, s'écrie Jules Simon, que personne n'a voulu, en 1880, faire une loi athée ; qu'il s'agissait uniquement de soustraire le monde politique à l'action des cléricaux. Je vous crois ; je veux vous croire ; je ne fais la guerre à personne. Mais le fait brutal, c'est l'enfant de vingt ans qui jette